



Le Front national à visage découvert

À quelques jours du premier tour de la présidentielle, voici un ouvrage qui tombe à pic. Avec pour cibles uniques, Marine Le Pen et son parti, le FN, qui ont fait de l'Europe leur ennemi principal, au nom d'une prétendue « *souveraineté monétaire, législative, territoriale, économique* », justifiant les pires anathèmes au seul profit de la « préférence nationale ».

Députée européenne, ancienne présidente de la Délégation socialiste française et démocrates européens pour les questions économiques et monétaires, Pervenche Berès sait de quoi elle parle. Au point de démonter, un à un, les arguments déployés par les eurodéputés frontistes qui n'hésitent pas à instrumentaliser les faiblesses de l'Union pour agiter les peurs et détruire ainsi l'édifice qui leur a pourtant permis de se constituer un petit trésor de guerre. Manière, surtout, de mettre en exergue, à l'aide des membres de la Délégation française, les contradictions et autres perfidies du FN.

Dans cet essai publié par la fondation Jean-Jaurès, elle démontre, en particulier, ce qu'est la vi-

sion des services publics du mouvement lepéniste, sur fond de repli identitaire, de protectionnisme et de rejet de l'institution européenne. Tout le registre habituel d'un parti résolument eurosceptique, surfant sur une vague populiste et nationaliste, et prospérant sur les crises ou la déception à l'égard de la social-démocratie, est ici mis à l'index. Ce d'autant plus que Marine Le Pen et ses troupes ont trouvé dans le Parlement européen un nouvel espace pour structurer leur mouvement, en y formant des cadres et dédramatiser leur discours.

Mené de mains de maître, cet opuscule constitue un précieux sésame qui pointe les contre-vérités, les outrances et les contradictions du parti fondé, en 1972, par Jean-Marie Le Pen. Arguments à l'appui. Il apportera au lecteur les outils indispensables pour combattre ses mensonges, rétablir certaines vérités et porter haut et fort le message des progressistes européens. Pervenche Berès rappelle ainsi, avec à propos, que pour combattre le parti d'extrême droite, il faut obtenir des résultats sur les fronts de la lutte

contre les inégalités, le chômage, tout en redonnant confiance dans la capacité de l'Union européenne à faire entendre sa voix dans la mondialisation. Ce qui suppose, sans doute, de nous réinterroger sur sa raison d'être. Sociale, elle a vocation à se renforcer politiquement et à devenir plus protectrice, en défendant ses intérêts et donc ses frontières, son indépendance diplomatique, militaire et énergétique, sa monnaie. Sans doute aussi à se réinventer, en réenchantant le discours de ses pères-fondateurs. Mais, ne nous y trompons pas, le FN bénéficie, au Parlement européen, d'un tremplin très favorable, à l'heure où les populismes prospèrent de part et d'autre du Vieux continent. Ses élus y gagnent en visibilité, revendiquant même une certaine légitimité. Ses eurodéputés ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, en se répartissant les rôles, afin de couvrir chaque commission. Et ce, même si leur activité principale se traduit, à mi-mandat, par le dépôt de milliers de questions écrites et de propositions de résolutions, à la portée nulle. Exemple parmi d'autres, Sophie Montel a déposé ainsi quelque 360 propositions de résolution, depuis le début du mandat. L'éventail est large, apprend-on, de la demande de suppression du Bureau européen d'appui en matière d'asile à la fermeture de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Plus surprenant, des dizaines de textes se réfèrent au bien-être animal, concernant, notamment, les lévriers, les pièges à glu, les porte-clés animaux, ou bien encore les expérimentations sur les rongeurs. À raison de 1 500 € par question écrite, le montant total des questions posées par Dominique Bilde, autre expert en la matière, s'élève à 410 000 € pour le contribuable européen pour des textes dont l'unique objectif est de faire monter l'élue FN dans les classements. Parti eurosceptique et europhobe, le FN use et abuse - qui en sera surpris ? - de la rhétorique souverainiste et décliniste dont il fait montre dans d'autres circonstances, en empilant les mensonges sur les questions de sécurité ou de laïcité, totalement dévoyées. Histoire, ici encore, de décrédibiliser l'Union européenne rendue responsable des maux dont souffre le pays. À commencer par une prétendue submersion migratoire qui menacerait l'identité nationale, nuirait à la sécurité de nos concitoyens et plon-

gerait les États dans l'austérité et l'abîme. Tous les ingrédients du rejet européens sont ici réunis, relayés quotidiennement par des eurodéputés zélés et rompus à la tâche.

Tout le mérite de l'ouvrage piloté de main de maître par Pervenche Berès est de montrer les limites de cette stratégie de supercherie, tout en rappelant que l'Union doit être le lieu où s'invente un nouveau modèle de développement, plus solidaire, plus coopératif, plus collaboratif, plus durable. Le défi est immense. Un opuscule à mettre entre toutes les mains.

Bruno Tranchant

Pervenche Berès, *Son vrai visage. Témoignage sur le FN au Parlement européen*, préface de Jean-Christophe Cambadélis, Fondation Jean Jaurès, mars 2017, 89 pages, 6 €.

